

31 Janvier 2012

Les Gaulois

Nous allons aujourd'hui à la rencontre de "nos ancêtres les gaulois.." On doit le début des recherches et fouilles, sur ce sujet, à Napoléon III.

Etaient présents pour ce cours de rattrapage historique : Jeannine, Nine, Stéphanie, Christine, Sylviane et Jean-Claude, Thérèse et Pierre, et Guy.

L'exposition concerne la période de 250 à 52 (Bataille d'Alésia) ans avant notre ère, c'est à dire avant la conquête romaine.

Elle est basée sur les recherches archéologiques réalisées à ce jour et des sciences annexes utilisées pour préciser les résultats. Elle est organisée autour de différents thèmes qui cherchent à répondre aux questions que nous pourrions nous poser sur cette période.

Tout d'abord : **comment la figure du Gaulois a-t-elle été instrumentalisée au cours des siècles?**

Au II^e siècle avant notre ère les gaulois vus par eux-mêmes

Par ces statues : la plus grande porte le "torque" ce collier typiquement gaulois ainsi qu'une Lyre.



Par les pièces de monnaies : les gaulois se représentent avec des visages idéalisés, stylisés et leurs coiffures sophistiquées. Sur cette pièce on reconnaît Vercingétorix l'un des rares à être sauvé de l'oubli.

Plus tard au Moyen âge les gaulois sont comme effacés de l'histoire. Peuple vaincu, il est difficile de s'en revendiquer, aussi on attribue aux Francs un ancêtre commun avec les romains. Leur berceau devient Troie, en Asie Mineure. Cette légende qui commence à se former dès le milieu du VII^e siècle est appelée "mythe troyen".



Au XIX^e siècle Vercingétorix devient un Gaulois idéal en plein romantisme, car il symbolise la nation : il est jeune, beau et s'oppose à l'agresseur.



En effet, après la révolution de 1789, il s'agit pour le peuple de forger l'image d'une nation dont la légitimité soit ancrée dans le territoire et la durée. Le *Courage Gaulois*, tableau du peintre François Gérard, appartient à un ensemble de quatre figures allégoriques représentant les quatre vertus attribuées au peuple français : le courage, le génie, la générosité, et la constance...

De 1870-1914

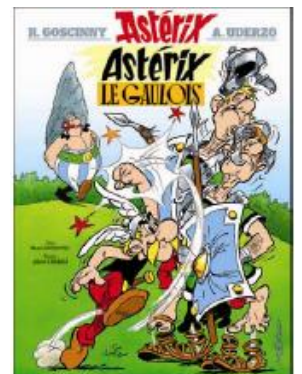
Vercingétorix sera utilisé comme symbole au secours d'une défaite. La France vaincue par la Prusse en 1870 ressemble à la gaule envahie par César et vaincue à Alésia. Il représente une France qui doit conserver tout son honneur et sa fierté.



Plus récemment entre 1940-

1944 la présence du grand guerrier appuie l'appel au "redressement national" lancé par Pétain. En 1942, c'est à Gergovie que l'une des cérémonies du régime de Vichy est organisée. En choisissant ce lieu, le gouvernement de Vichy entend s'inscrire dans la continuité de l'histoire de France.

1961 Advinrent alors...Astérix et Obélix. Depuis plus de cinquante ans, ces "résistants" flattent le caractère des français : malicieux, débrouillards, en perpétuant l'image de gaulois querelleurs, festoyeurs, chasseurs et mangeurs de sangliers.



1) Quelles traces les gaulois ont-ils laissé ?



Il s'agit de faire parler le paysage, en utilisant l'archéologie en vol : technique datant des années 1970. Des prospections vont alors dévoiler un maillage de vastes résidences agricoles dont l'existence n'avait pas été perçue jusque-là.

Mais ils nous ont aussi laissé des traces linguistiques : avec leur savoir faire spécifique environ 200 mots gaulois survivent à travers le vocabulaire français. Mais, surtout, près de 4 000 noms de lieux -ou toponymes- issus des langues celtiques figurent sur notre carte de France ... Ainsi par exemple : Yverdon les bains (en suisse), Evry...ont pour racine commune la désignation d'un lieu en rapport avec les Ifs.



2) Que cultivaient-ils ?

La réponse est apportée par les carpologues pour l'étude des graines et les palynologues pour les pollens. Ils montrent que les gaulois cultivaient : Blé, orge, épeautre dans les champs et lentilles, fèves et camélines dans les jardins, grâce à l'utilisation d'un outillage en fer performant et généralisé.

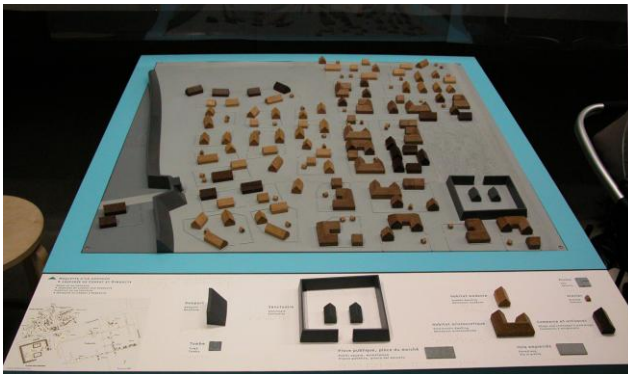
3) Dans quel habitat vivaient-ils ?

Les archéologues se sont intéressés aux vides, aux creux (trous de poteaux, fossés, silos

... ultimes empreintes de maisons constituées de matériaux périssables). Ils ont ainsi pu reconstituer un patrimoine architectural, utilisant les matériaux disponibles sur place, dont la richesse n'a rien à envier à celui des Grecs ou des Romains.



4) Comment les Gaulois organisent-ils leurs villes ?



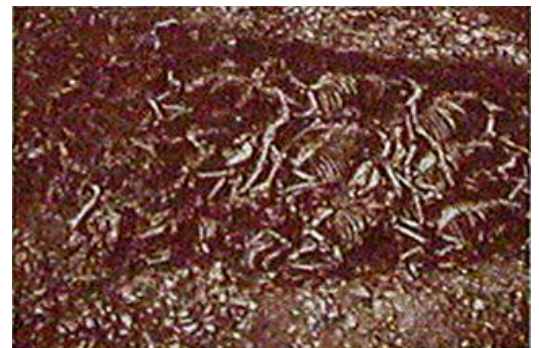
L'agglomération gauloise s'appelait Oppidum. Elle est apparue à la fin de "l'âge de fer". Aux II^e et I^{er} siècles avant notre ère, elle regroupait plusieurs milliers d'habitants et s'étendait sur une superficie allant d'une dizaine à plusieurs centaines d'hectares.

Environ 150 oppida ont été recensés en Europe centrale et occidentale. Adaptés au relief, ils comportent généralement des fortifications,

des édifices publics, des voies aménagées, des zones de production artisanale et de commerce. Ces villes sont implantées près de grands axes de communication terrestre et fluviale et correspondent souvent aux véritables capitales des territoires gaulois.

5) Quels animaux vivaient au temps des gaulois ?

C'est la discipline des Archéozoologues qui nous disent que les animaux de la Gaule sont sensiblement les mêmes qu'aujourd'hui. Ils sont utilisés pour l'élevage et la consommation, mais aussi comme matière première pour l'artisanat, les travaux agricoles, à la guerre ou lors des rituels religieux.



fosse de 10 chevaux sacrifiés



6) Que faisaient les gaulois de leurs poteries ?

C'est la science du céramologue qui nous apprend que la batterie de cuisine gauloise se compose de jattes de diverses tailles et de grands pots à cuire en céramique et à fond plat. Le tout se complète en baquets, seaux et vaisselle en bois. Non loin de lourdes jarres conservent grains, saumures et salaisons.

7) Comment les gaulois travaillaient-ils les métaux ?

Le fer, devient le matériau privilégié de l'outillage, qu'il soit agricole ou artisanal. Ces outils varieront peu jusqu'au XVIIIème siècle, époque où on les trouve représentés dans les planches de l'encyclopédie de Diderot et de d'Alembert.



Il est aussi très prisé dans le domaine de l'armement.

Les gaulois développent sur ce sujet un savoir faire et une dextérité qu'aucun autre peuple de l'antiquité n'a maîtrisé au même degré

La visite se poursuit par la découverte d'une partie du "dépôt de Tintignac", mis au jour en 2004 et d'une quarantaine d'objets

emblématiques de la civilisation gauloise dont ces pièces de monnaie qui attestent du dynamisme économique de la gaule.



8) Que nous apportent les tombes gauloises ?

La découverte de sépultures gauloises nous renseigne directement sur les rites dont les gaulois entouraient le décès de l'un des leurs, mais aussi sur l'identité et le statut du défunt : dépouille enterrée dans une nécropole ou bien isolée, tombe vide ou pleine d'objets de la vie courante, de nourriture, de bijoux, d'armes.

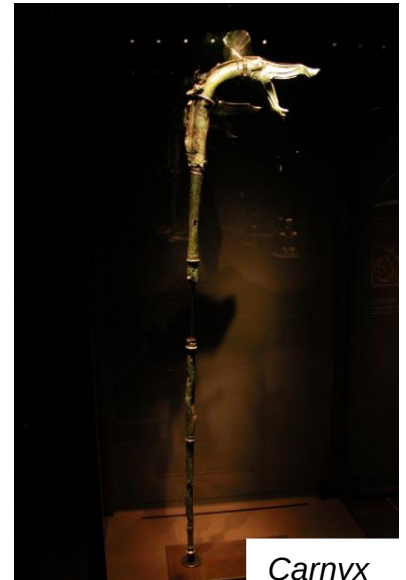
9) Les gaulois avaient-ils des temples

Des découvertes récentes : en Gaule Belgique, dans l'actuelle Picardie en Picardie (Ribemont-sur-Ancre), dans le centre (Corent) et l'est de la France (Mirebeau-sur Bèze) semblent le confirmer.

Ces lieux révèlent une conception architecturale adaptée à un culte communautaire réglementé, qui ne diffèrent guère de ceux pratiqués dans les grands sanctuaires grecs ou romains : offrande d'objets ou de végétaux, sacrifice d'animaux domestiques.

La religion gauloise se fonde sur l'observation des astres, des phases de la lune, du soleil et même des étoiles.

Un chaudron et un calendrier en témoignent.



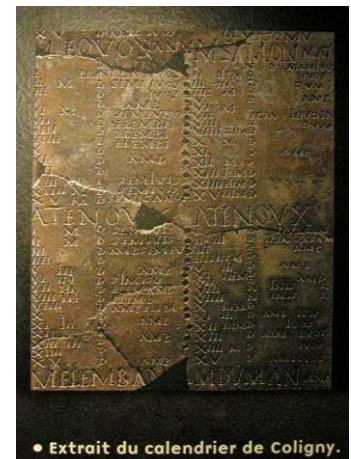
Carnyx

Datant du Ier siècle avant notre ère, le "chaudron de Gundestrup" (Danemark) arbore des figures astronomiques comme le taureau, le chasseur Orion, la grande ourse, tandis que des feuilles de lierre symbolisent la voie lactée.



Le "calendrier de Coligny" trouvé dans l'Ain, est d'époque romaine. Véritable

calendrier établi à partir des mois lunaires de 29 jours, des jours spéciaux intercalés y figurent afin d'obtenir un total qui corresponde à l'année solaire de 365 jours.



• Extrait du calendrier de Coligny.

Les gaulois écrivait-ils ?

Les gaulois ne nous ont légué que très peu de témoignages écrits car la transmission des connaissances est essentiellement orale. L'usage de l'écriture est surtout répandu dans l'aristocratie.

Existe-t-il un art gaulois ?

Les objets de fouilles présentent des motifs élaborés, délicats qui révèlent une grande maîtrise technique. Ils démontrent une capacité à conceptualiser. Il s'agit bien d'œuvres d'art, aux fonctions ornementales, mais aussi symboliques et parfois sacrées.





La visite se termine par un film, d'aventures burlesques en 70 avant notre ère mettant en scène et illustrant les différents thèmes abordés (commerce, travail du fer, organisation sociale, artisanat ...)

Par Teutatès, cette exposition passionnante "renverse" beaucoup nos images d'Epinal...mais il restera toujours une petite place dans nos mémoires aux récits simplifiés qui ont enchantés notre jeunesse...

